

C'est scandaleux de passer son temps à s'occuper des animaux...

...Alors que des êtres humains meurent de faim, que la pollution, les OGM, l'effet de serre et de nombreux fléaux menacent l'existence même du monde. Tout ceci au profit de quelques multinationales dont les patrons doivent bien se marrer pendant que ces gens ont l'attention fixée sur la cause des vaches et des lapins!

Tel est le message continuellement assené à celles et ceux qui ont le tort de s'intéresser au sort des "bêtes", irresponsables tous autant qu'elles/ils sont...

Il est vrai que nous considérons, nous autres végétarien-nes et végétalien-nes que les animaux qui tout comme les humains souffrent et éprouvent des sentiments, doivent à ce titre être respectés. Ce d'autant plus qu'ils nous sont proches à bien d'autres égards. Finalement, leur seul tort est de ne pas avoir la même gueule que nous.

Sommes nous pour autant indifférent-tes au sort des humain-nes et de la planète?

Si tel était le cas, nous ferions malgré tout moins de tort aux populations du Tiers Monde et à la planète que ceux et celles qui disent s'en préoccuper et mangent la chair des animaux non-humains (steak, saucisson, foie-gras, sushi...)

I. LA FAIM DANS LE MONDE

Cela fait pas mal de temps déjà qu'il est notoire que manger de la viande n'est pas un acte isolé mais qu'au contraire les répercussions sont dramatiques dans des pays comme le Sahel, le Brésil, le Mexique, la Thaïlande dont les capacités agricoles sont monopolisées par la production de nourriture (soja, manioc...) non pas pour les populations de ces pays mais pour les animaux que nous consommons dans nos contrées privilégiées.

II. ECOLOGIE

Situation aussi dramatique que cynique puisque pour produire cet immense tonnage de végétaux nécessaires à l'alimentation des animaux que nous massacrons, on doit obligatoirement recourir à l'usage massif de pesticides. Cela nous arrange bien que ces cultures aient lieu le plus loin possible de notre pays, avec des rivières déjà surpolluées et ses 50% de nappes phréatiques souillées par ces pesticides (dont nous sommes le troisième producteur mondial).

Après avoir affamé les populations du Tiers Monde en leur volant leur production agricole, nous les assoifons à court terme en polluant leur eau. Et ce n'est pas tout encore...car pour suivre la demande grandissante de viande dans le monde (plus de 5 milliards d'animaux non-humains sont assassinés tous les ans), on a de plus en plus recours aux OGM dans ces pays comme dans d'autres. Beau massacre écologique en perspective...

De toutes les manières, même sans pesticides ou OGM, la situation n'en releverait pas moins de la plus absurde des impasses: il faut 900 litres d'eau pour produire 1 kg de blé alors que 100 000 litres sont nécessaires pour obtenir un kg de viande de boeuf via les énormes quantités de végétaux dont cet animal a besoin pour vivre jusqu'à ce qu'on le tue pour le manger. Après la guerre pour le pétrole, verrons-nous la guerre pour l'eau? Passons sur le problème de la

déforestation (50% au moins étant la conséquence directe des pâturages et terres cultivées pour les animaux), de l'effet de serre, etc...le sujet est vaste.

Tout ceci est formidablement affligeant, pourquoi alors n'est-ce pas davantage évoqué sur la place publique? On peut se poser la question, surtout lorsqu'on sait à quel point la consommation de viande et de lait est nocive pour la santé humaine, voire fatale si dans quelques années la maladie dite "de la vache folle" provoque après incubation une hécatombe comparable aux grandes épidémies, ce qui est très probable selon les experts en la matière.

Pourquoi donc certains journaux s'acharnent-ils alors à publier des articles aussi caricaturalement ridicules et fallacieux que celui par exemple du Pr. C qui part en guerre contre tous ceux et celles qui boycottent la viande, en arguant du risque de carence? Citons également Jean-Marie Bourre chercheur à l'Inserm mais surtout Président du Conseil Scientifique du Centre d'Information sur les Charcuteries, interviewé par le Figaro en août 2001, qui répondait à la question "Manger de la viande rend-il plus intelligent ?": "La réponse est non. Mais ne pas en manger empêche, au minimum, un travail harmonieux du cerveau." (que leur répondraient Tolstoï, Einstein, Léonard de Vinci, Marguerite Yourcenar, Gandhi ou Théodore Monod? Tous et toutes étaient végétariens et le clamaient haut et fort!).

Rien ne peut expliquer cette volonté de masquer la nécessité de favoriser le végétarisme si ce n'est certains intérêts économiques... Suite à la crise dite "de la vache folle", 1,5 milliards de francs ont été, sous le gouvernement Jospin, alloués au secteur de l'élevage pour payer pages et spots publicitaires, afin de faire en sorte que le consommateur se décide à manger son steak comme avant. Alors on ne va quand même pas simultanément vanter les bienfaits du végétarisme! Enfin, ça aura quand même bien été la première fois qu'on paye la pub avec nos impôts. Qui se fait manipuler, les végétariens ou celles et ceux qui mangent de la viande? Toujours est-il qu'alors que des efforts politiques devraient être mis en place pour favoriser une évolution vers une alimentation végétarienne et ainsi éviter toute la souffrance, le gaspillage et la pollution qui sont le résultat de la consommation des produits d'origine animale, on assiste à la désinformation et au laxisme le plus total qui nous conduisent, c'est certain, vers des catastrophes éthiques, écologiques, économiques et sociales.

Mais même en l'absence de tous ces maux qui frappent la terre et nos semblables (et les animaux sauvages qui comme nous sont victimes de la dégradation de l'environnement sans en être responsables, eux), même si l'élevage était "bio", il n'en resterait pas moins inacceptable, car personne ne devrait se donner le droit d'instrumentaliser le corps d'autrui, humain-e ou animal, de s'en servir contre son gré.

-C'est horrible ce que tu racontes, tu n'as donc aucune pitié pour tes victimes?

-Un boucher a-t-il des remords quand il égorge un porc? Non, eh bien moi non plus, on fait le même métier sauf que mes victimes couinaient moins quand je leur tranchais la gorge!

Interview de J. Damer, tueur en série (nov.1999)